

**EUROPÄISCHE
WIRTSCHAFTS
GEMEINSCHAFT**

KOMMISSION



**COMMUNAUTÉ
ÉCONOMIQUE
EUROPÉENNE**

COMMISSION

**SCHAUBILDER UND KURZKOMMENTARE
ZUR KONJUNKTUR IN DER
GEMEINSCHAFT**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

8

AUGUST

1959

AOÛT

ALLGEMEINE BEMERKUNGEN

REMARQUES GÉNÉRALES

FARBEN

COULEURS

B. R. Deutschland
Belgien
Frankreich
Italien
Luxemburg
Niederlande
Gemeinschaft



R. F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté

QUELLEN

SOURCES

Statistisches Amt der Europäischen Gemeinschaften.
Nationale Statistische Ämter,
Ministerien und Konjunkturdienste.
Im weiteren Verlauf der Arbeiten des Statistischen
Amtes können die veröffentlichten Angaben Änderun-
gen unterliegen.

Office Statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de Statistiques,
Services de Conjoncture et Ministères.
Les données publiées sont susceptibles de modifica-
tions en raison des travaux en cours à l'Office
Statistique des Communautés.

REIHENFOLGE

PÉRIODICITÉ

Die vier Schaubilder der Gruppe A liegen fest, sind
also in jeder Ausgabe enthalten.
Die verschiedenen Schaubilder der Gruppe B sind
variabel und jeweils in folgenden Ausgaben zu
finden :

Les quatre graphiques du groupe A sont fixes et
paraissent dans chaque édition.
Les divers graphiques du groupe B sont variables et
se trouvent respectivement dans les éditions sui-
vantes :

Januar, April, Juli, Oktober

B 1 Ausfuhren
B 2 Einfuhren
B 3 Austauschrelationen
B 4 Gold- und Devisenreserven

Janvier, avril, juillet, octobre

B 1 Exportations
B 2 Importations
B 3 Termes de l'échange
B 4 Réserves d'or et de devises

Februar, Mai, August, November

B 5 Löhne
B 6 Einzelhandelsumsätze
B 7 Grosshandelspreise
B 8 Aktienkurse

Février, mai, août, novembre

B 5 Salaires
B 6 Ventes au détail
B 7 Prix de gros
B 8 Cours des actions

März, Juni, September, Dezember

B 9 Eisenbahngütertransport
B10 Elektrizitätsverbrauch
B11 Produktion der Metallverarbeitenden Industrie
B12 Wohnungsbaugenehmigungen.

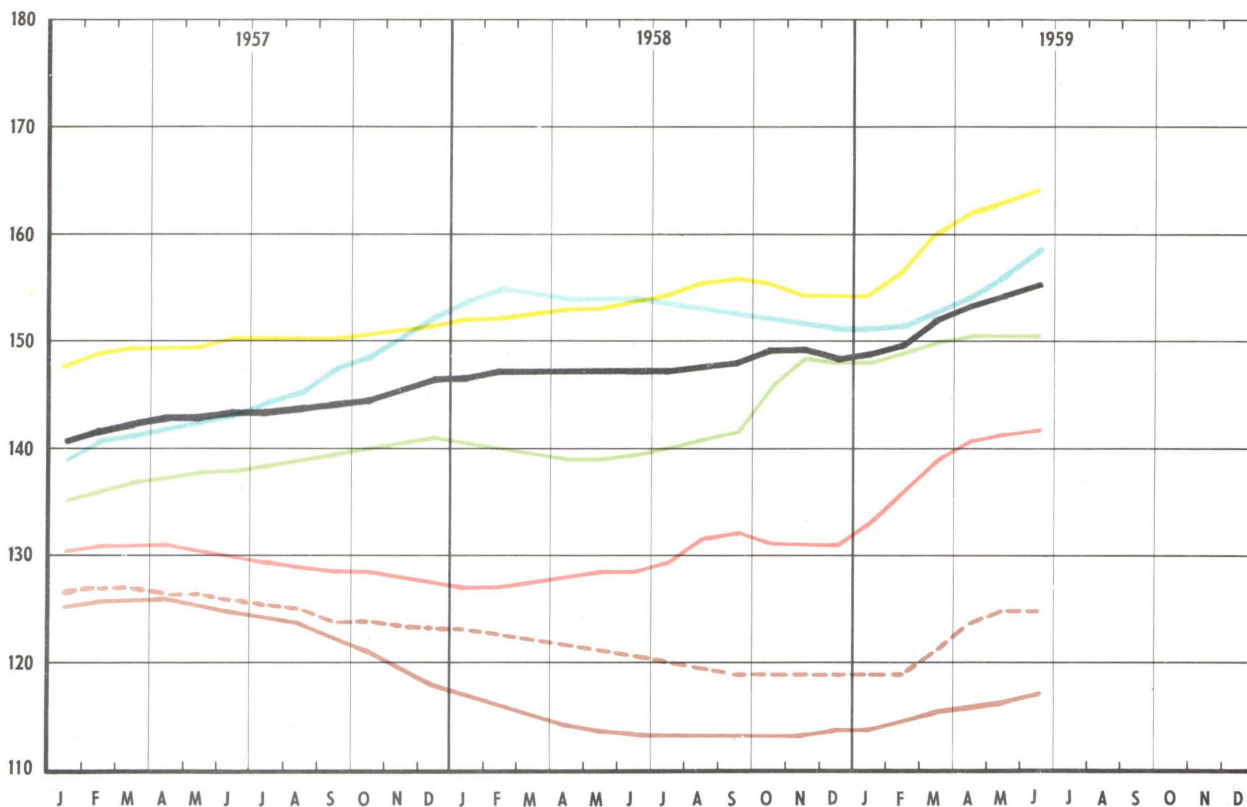
Mars, juin, septembre, décembre

B 9 Transports de marchandises par chemin de fer
B10 Consommation d'électricité
B11 Production de l'industrie transformatrice des
métaux
B12 Autorisations de construire.

INDUSTRIELLE PRODUKTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1953 = 100



BEMERKUNGEN

Die Kurven sind auf der Basis von Indices erstellt, die durch das Statistische Amt der Europäischen Gemeinschaften von saison- und zufallsbedingten Schwankungen bereinigt worden sind. — Ohne Bau, Nahrungs- und Genussmittelindustrie.

REMARQUES

Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

KOMMENTAR

Die Industrieproduktion der Gemeinschaft war im Juni durch weitere Fortschritte gekennzeichnet. Die Zunahme der Wachstumsrate hat bisher nicht zu grösseren Preisbewegungen geführt, weil sich die Produktivität stark verbessert hat, und weil die Preise wichtiger Kostenelemente — die Löhne und die Rohstoffpreise — relativ stabil geblieben sind. Immerhin haben sich die in Form von Arbeitskräften und Ausrüstung verfügbaren Reserven in der B. R. Deutschland und in den Niederlanden bereits erheblich vermindert, so dass auf einigen Märkten beginnende Spannungen zu beobachten sind. Darüber hinaus ist ausserdem in der Gemeinschaft insgesamt neben der Wiederauffüllung der Lagerbestände eine Belebung der Anlageninvestitionen festzustellen, deren Stärke nach Ländern unterschiedlich ist — je nach dem Ausnutzungsgrad der Produktionskapazitäten und der Arbeitsmarktlage. Die auf eine Beschleunigung der Expansion gerichteten Faktoren sind demnach in jenen Ländern am meisten wirksam, in denen die Wachstumsreserven schon am stärksten abgenommen haben.

COMMENTAIRE

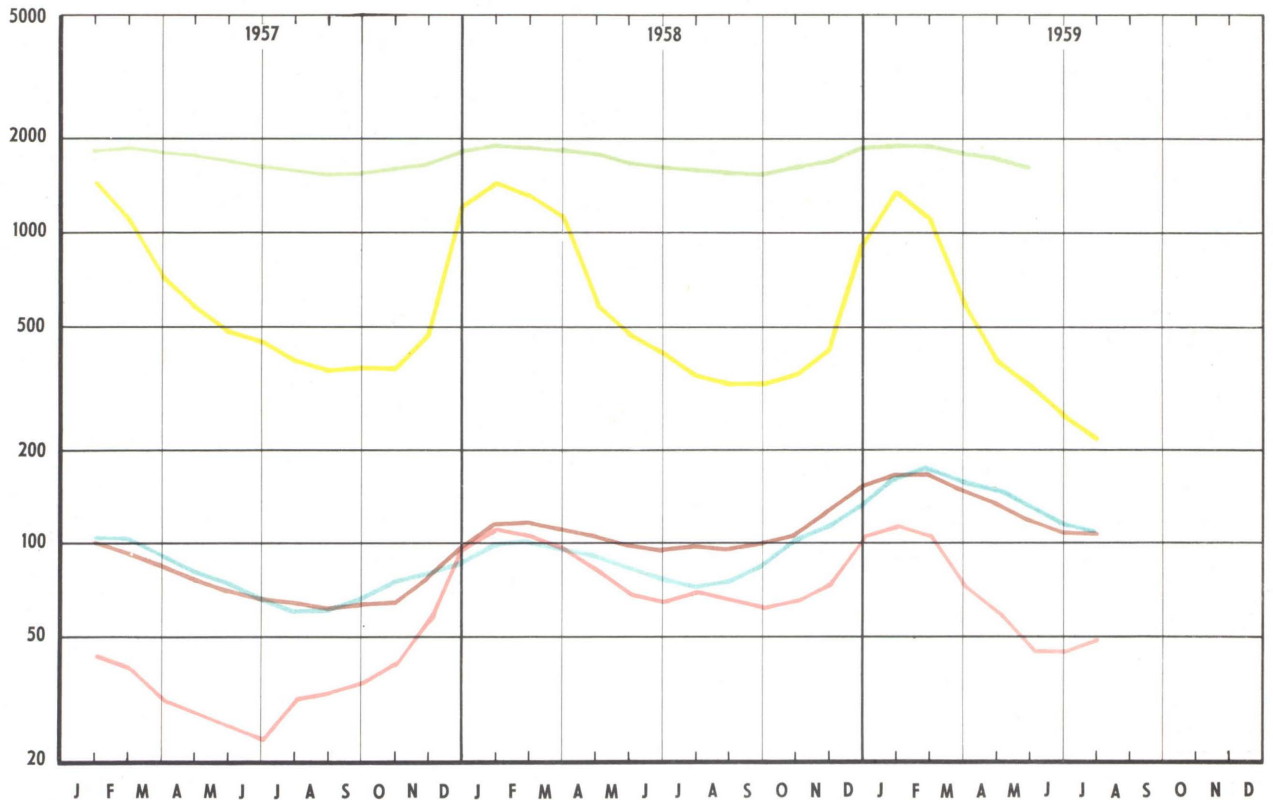
De nouveaux progrès ont caractérisé, en juin, la production industrielle de la Communauté. L'amélioration du rythme d'activité n'a pas entraîné jusqu'à présent d'importants mouvements de prix, grâce à une forte amélioration de la productivité et du fait que les principaux éléments des coûts de production — salaires et prix des matières premières — se sont maintenus à un niveau relativement stable. Cependant les réserves de main-d'œuvre et d'équipements sont déjà considérablement réduites dans la R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, de sorte qu'une tension naissante peut être constatée sur certains marchés. Désormais, on observe d'ailleurs, dans l'ensemble de la Communauté, outre la reconstitution des stocks, une reprise des investissements en capital fixe ; celle-ci revêt une ampleur variable de pays à pays en liaison notamment avec le degré d'utilisation des capacités de production et avec la situation du marché du travail. Les facteurs d'accélération de l'expansion sont ainsi les plus actifs dans les pays où les réserves de croissance sont déjà les plus réduites.

ZAHL DER ARBEITSLOSEN

Monatsende (in Tausend)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



BEMERKUNGEN

Vollarbeitslose, d. h. ohne Kurzarbeiter. — Belgien : Tagesdurchschnitt des Monats. — Frankreich : Zahl der Stellungsuchenden. — Italien : nur die eingeschriebenen Arbeitslosen. — Luxemburg : keine Arbeitslosen.

REMARQUES

Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Belgique : moyenne journalière au cours du mois. — France : demandes d'emploi non satisfaites. — Italie : chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg : chômage inexistant.

KOMMENTAR

Der konjunkturelle Rückgang der Arbeitslosigkeit setzte sich in allen Ländern der Gemeinschaft fort. Schon seit einigen Monaten ist die Vollbeschäftigung in Deutschland und in den Niederlanden erreicht. Die leichte Erhöhung der Arbeitslosenzahl in letzterem Land ist rein saisonbedingt, da am Ende des Schuljahres die entlassenen Schüler auf dem Arbeitsmarkt in Erscheinung treten. Die Beschäftigung in der Gemeinschaft nimmt allgemein weiter zu, dabei allerdings in schwächerem Ausmass in jenen Ländern, in denen die Reserven an Arbeitskräften nahezu erschöpft sind. Die Arbeitslosenquoten der einzelnen Länder der Gemeinschaft sind indessen sehr verschieden : Weniger als 1 % in Frankreich, 1-2 % in der B. R. Deutschland und in den Niederlanden und etwa 4 % in Belgien. In Italien liegt sie erheblich höher, obgleich die Arbeitslosigkeit bis Mai auf das bisher niedrigste festgestellte Niveau gesunken ist. Eine koordinierte Politik der Ausnutzung der in der Gemeinschaft vorhandenen Arbeitskraftreserven dürfte daher nun besonders angebracht sein.

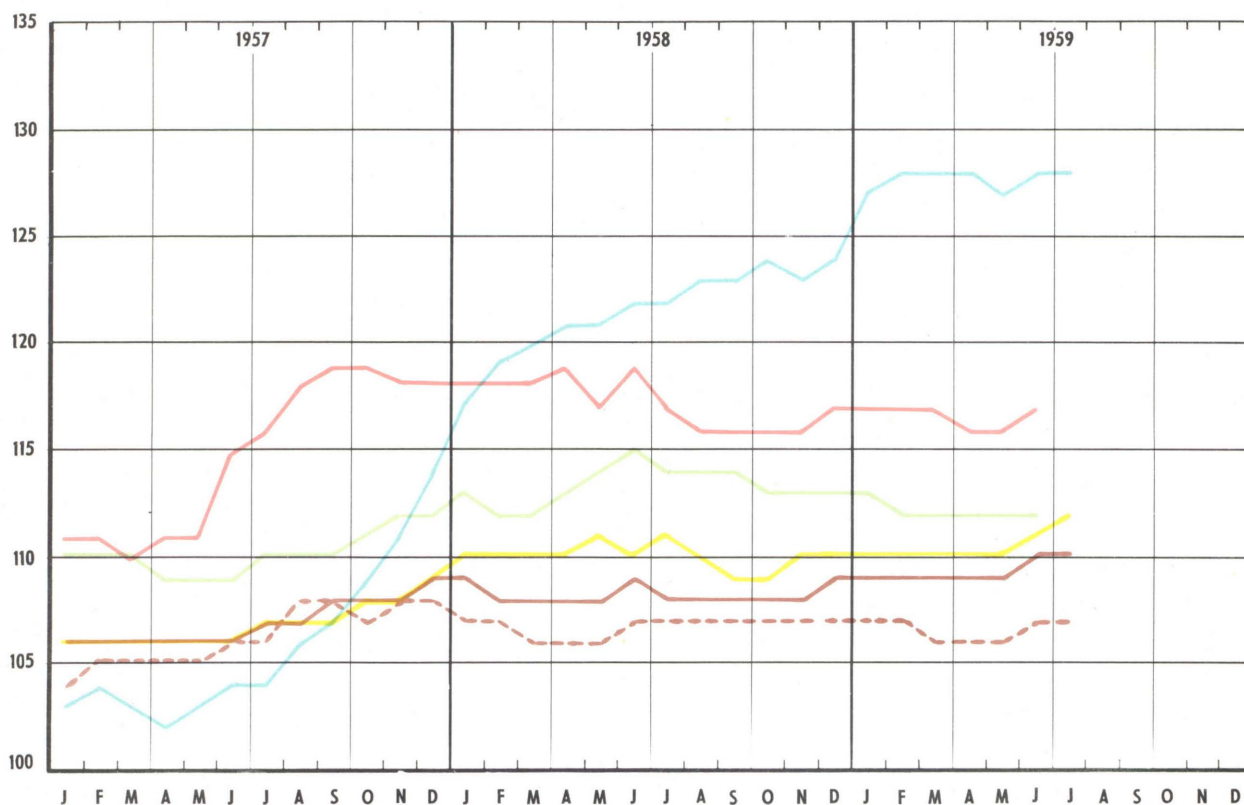
COMMENTAIRE

La diminution conjoncturelle du chômage se poursuit dans tous les pays membres. Depuis quelques mois déjà, le plein emploi est atteint en R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas. Dans ce dernier pays, la légère augmentation du nombre de chômeurs, en juillet, tient seulement à une cause saisonnière : l'apparition, à la fin de chaque année scolaire, d'une nouvelle classe sur le marché du travail. Dans toute la Communauté, l'emploi ne cesse donc de s'accroître, mais à un rythme ralenti dans les pays où les réserves de main-d'œuvre sont près d'être épuisées. Les taux de chômage restent cependant très différents suivant les pays membres : moins de 1 % en France, de 1 à 2 % en R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas, près de 4 % en Belgique. En Italie, le taux est sensiblement plus élevé, bien que le chômage se soit situé, en mai, au niveau le plus bas enregistré jusqu'à présent. Dès lors, une politique coordonnée d'utilisation des réserves de main-d'œuvre de la Communauté apparaît particulièrement opportune.

VERBRAUCHERPREISE

PRIX A LA CONSOMMATION

1953 = 100



BEMERKUNGEN

B. R. Deutschland : mittlere Verbrauchergruppe. — Belgien : Einzelhandels- und Dienstleistungspreise. — Niederlande : Lebenshaltungskosten für Arbeiter und Angestellte. — Bei einem Vergleich der französischen Kurve mit denen der anderen Länder müssen die Wechselkursänderungen von 1957 und Dezember 1958 berücksichtigt werden.

REMARQUES

R. F. d'Allemagne : coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique : prix de détail et des services. — Pays-Bas : coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte des modifications des taux de change intervenues en 1957 et en décembre 1958.

KOMMENTAR

Die leichte Tendenz zur Erhöhung der Einzelhandelspreise, die im Juni in Erscheinung getreten ist, hat im Laufe des Juli in den meisten Mitgliedsländern angehalten. Dabei haben sich verschiedene Nahrungsmittel infolge der Trockenheit sowie auch infolge des Preisauftriebs verteuert, der üblicherweise um diese Jahreszeit gewisse Erzeugnisse betrifft. Die stärkste Steigerung des Verbraucherpreisniveaus infolge erhöhter Lebensmittelpreise war in der B. R. Deutschland festzustellen. Die Phase zur Schwäche neigender Verbraucherpreise, die in einigen Ländern seit Mitte 1958 angehalten hat, scheint beendet zu sein. Die neuerdings zu beobachtende feste Tendenz der Einzelhandelspreise dürfte im Laufe der kommenden Monate nicht wieder verschwinden und könnte sogar die Lebenshaltungskosten erhöhen, was — wenn diese die in den Kollektivverträgen festgelegten Punkte erreichen — Anpassungen der Löhne infolge der gleitenden Lohnskalen zur Folge haben wird.

COMMENTAIRE

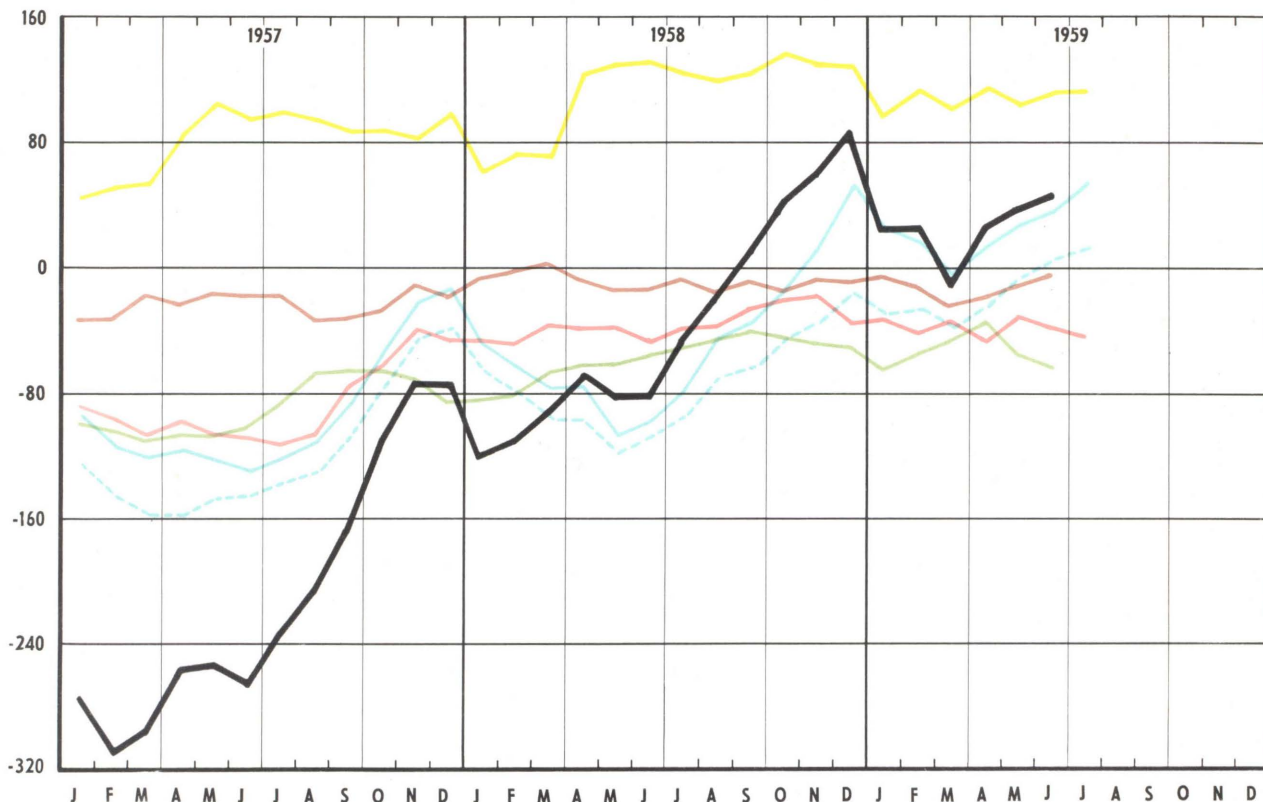
La légère tendance à la hausse des prix de détail apparue en juin, s'est maintenue au cours du mois de juillet dans la plupart des pays membres. Le renchérissement des prix de plusieurs denrées alimentaires a persisté du fait de la sécheresse et du mouvement de hausse qui affecte habituellement certains produits à cette époque de l'année. La poussée la plus forte a été enregistrée en République fédérale d'Allemagne du fait de l'évolution des prix des produits alimentaires. La phase de faiblesse des prix à la consommation qui s'est prolongée dans certains pays depuis le milieu de 1958, paraît être arrivée à son terme. Le fermeté récente des prix de détail ne semble pas appelée à disparaître au cours des prochains mois et pourrait même entraîner des hausses du coût de la vie qui, si elles atteignent les seuils prévus dans les conventions collectives, déclencheront des adaptations de salaires par le mécanisme de l'échelle mobile.

HANDELSBILANZ

(in Millionen Dollar)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



BEMERKUNGEN

Gleitende Dreimonatsdurchschnitte. — Ausfuhr fob, Einfuhr cif; ohne Währungsgold. — Umrechnung zum offiziellen Wechselkurs; für Frankreich, neuer Kurs ab August 1957 und ab Dezember 1958. — Frankreich: die gestrichelte Kurve stellt den Saldo der Handelsbilanz nur mit dem Devisenausland dar, die durchgezogene Kurve den Saldo der Bilanz des gesamten Aussenhandels. — Belgien und Luxemburg: gemeinsame Kurve. — Gemeinschaft: Saldo der Handelsbilanz mit den dritten Ländern.

KOMMENTAR

Seit März verzeichnet die Handelsbilanz der Gemeinschaft zunehmend erhebliche monatliche Überschüsse. Diese Entwicklung resultiert aus der Verbesserung der Handelsbilanz Frankreichs, während der Aussenhandelssaldo der übrigen Länder im wesentlichen gleich blieb. Die zur Zeit vorliegenden Auslandsaufträge lassen erwarten, dass die Ausfuhr in den kommenden Monaten weiter zunehmen werden. Die vergleichsweise Entwicklung der Ausfuhr und Einfuhr von Erzeugnissen der verarbeitenden Industrien der Gemeinschaft einerseits und der restlichen Industrieländer andererseits deutet ausserdem auf eine erhöhte Konkurrenzfähigkeit der Unternehmungen der Gemeinschaft hin. Es ist indessen wahrscheinlich, dass die saisonale Verbesserung der Handelsbilanz der Gemeinschaft im dritten Quartal dadurch gedämpft wird, dass die Aufwärtsentwicklung der wirtschaftlichen Aktivität eine Erhöhung der Rohstoffkäufe erforderlich macht.

REMARQUES

Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f. o. b., importations c. a. f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels; pour la France, nouveaux taux à partir d'août 1957 et décembre 1958. — France: la courbe en trait continu représente la balance totale, celle en pointillé, la balance avec l'étranger seulement. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — Communauté: solde de la balance commerciale avec les pays tiers.

COMMENTAIRE

Depuis le mois de mars, la balance commerciale de la Communauté enregistre des excédents mensuels de plus en plus importants. Cette évolution est imputable à l'amélioration de la balance commerciale de la France, le solde extérieur des autres pays restant sensiblement au même niveau. Les commandes extérieures actuellement en carnet laissent prévoir que l'accroissement des exportations se poursuivra au cours des prochains mois. L'évolution respective des exportations et des importations de produits manufacturés de la Communauté, d'une part, et des autres pays industriels, d'autre part, témoigne d'ailleurs d'une capacité concurrentielle accrue des entreprises de la Communauté. Il est cependant probable que l'amélioration saisonnière de la balance commerciale de la Communauté, au troisième trimestre, sera limitée par un accroissement des achats de matières premières rendus nécessaires par le développement de l'activité.

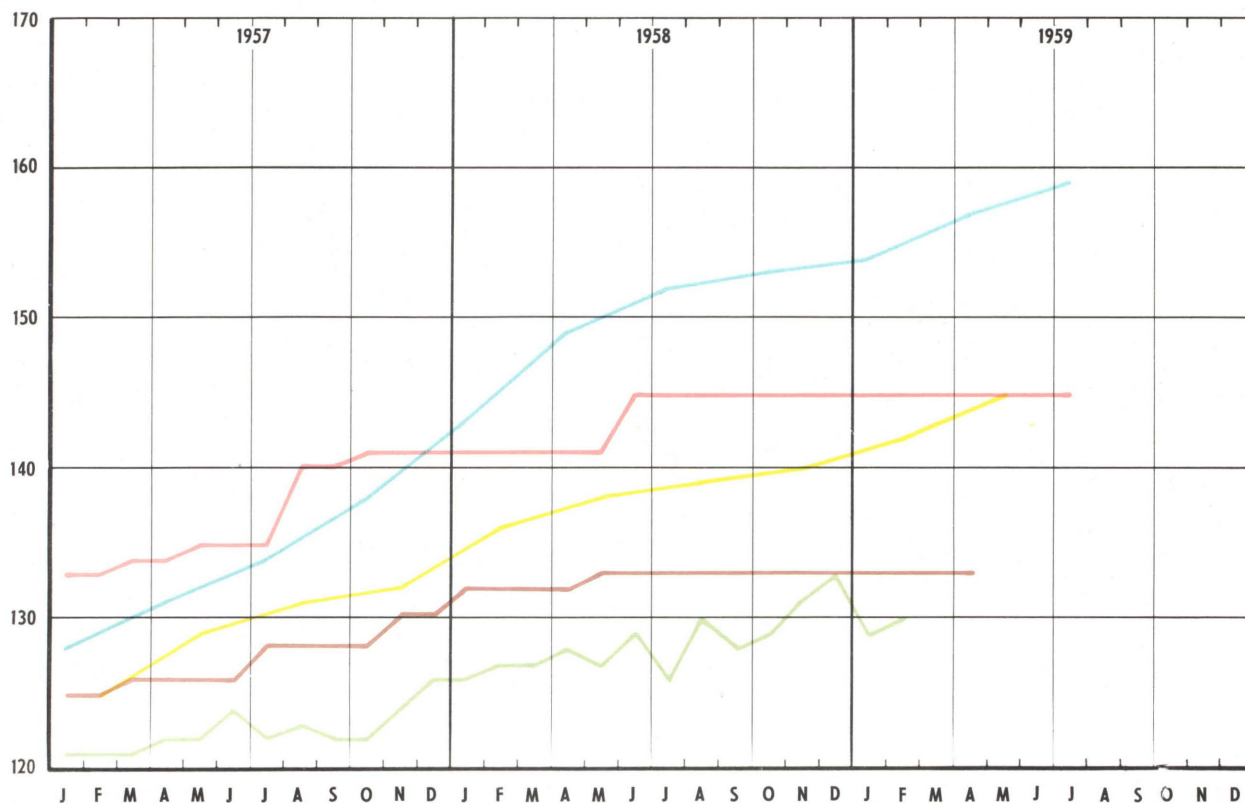
LÖHNE

(Bruttostundenlöhne in der Industrie)

SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

1953 = 100



BEMERKUNGEN

B. R. Deutschland und Italien : durchschnittliche Bruttostundenverdienste. — Niederlande : Tarifstundenlöhne in 40 Industriezweigen.

REMARQUES

R. F. d'Allemagne et Italie : gains horaires moyens bruts. — Pays-Bas : taux de salaires horaires dans 40 branches d'industries.

KOMMENTAR

Die zu Jahresbeginn festgestellte relative Stabilität der Löhne hat praktisch auch während der letzten Monate angehalten. Zwar hat sich die starke Konjunkturbelebung vom Frühjahr im Beschäftigungsniveau niedergeschlagen, doch hat sie nicht sofort zu schweren Spannungen auf dem Arbeitsmarkt geführt. Darüber hinaus ist infolge der Stabilität der Lebenshaltungskosten der Mechanismus der gleitenden Lohnskala kaum wirksam geworden, ausser in Italien, wo er — im Gegenteil — einen sehr schwachen Rückgang der Verdienste in der Industrie bewirkt hat. Immerhin zeichnet sich hier ein Wandel ab, der bis zum Jahresende, wenn nicht bereits zu Herbstanfang, zu Lohnsteigerungen führen könnte. Auf dem Arbeitsmarkt in der B. R. Deutschland und in den Niederlanden zeigen sich schon Spannungen. Auf Grund des — wenn auch noch leichten — Anstiegs der Verbraucherpreise ist eine baldige Anpassung der Löhne in einigen Ländern zu erwarten. Ausserdem wird die Entwicklung des Arbeitsmarktes bei Verhandlungen über auslaufende Kollektivverträge erhöhte Forderungen der Gewerkschaften begünstigen.

COMMENTAIRE

La relative stabilité des salaires observée au début de l'année s'est pratiquement maintenue au cours des derniers mois. Sans doute la forte reprise de l'activité au printemps s'est-elle reflétée dans le niveau de l'emploi, mais elle n'a pas engendré immédiatement de graves tensions sur le marché du travail. Par ailleurs, en raison du maintien du coût de la vie à un niveau stable, le mécanisme de l'échelle mobile n'a guère été appelé à jouer sauf en Italie, où il avait, au contraire, provoqué une très légère baisse des rémunérations dans l'industrie. Un changement se dessine cependant et pourrait se traduire, d'ici la fin de l'année, sinon dès la rentrée de l'automne, par des relèvements de salaires. Des tensions se manifestent déjà sur le marché du travail en R. F. d'Allemagne et aux Pays-Bas ; bien qu'assez légère, la hausse des prix à la consommation laisse prévoir un prochain ajustement des salaires dans certains pays ; en outre, l'évolution du marché du travail favorisera des revendications syndicales plus substantielles lors des négociations pour le renouvellement des conventions collectives.

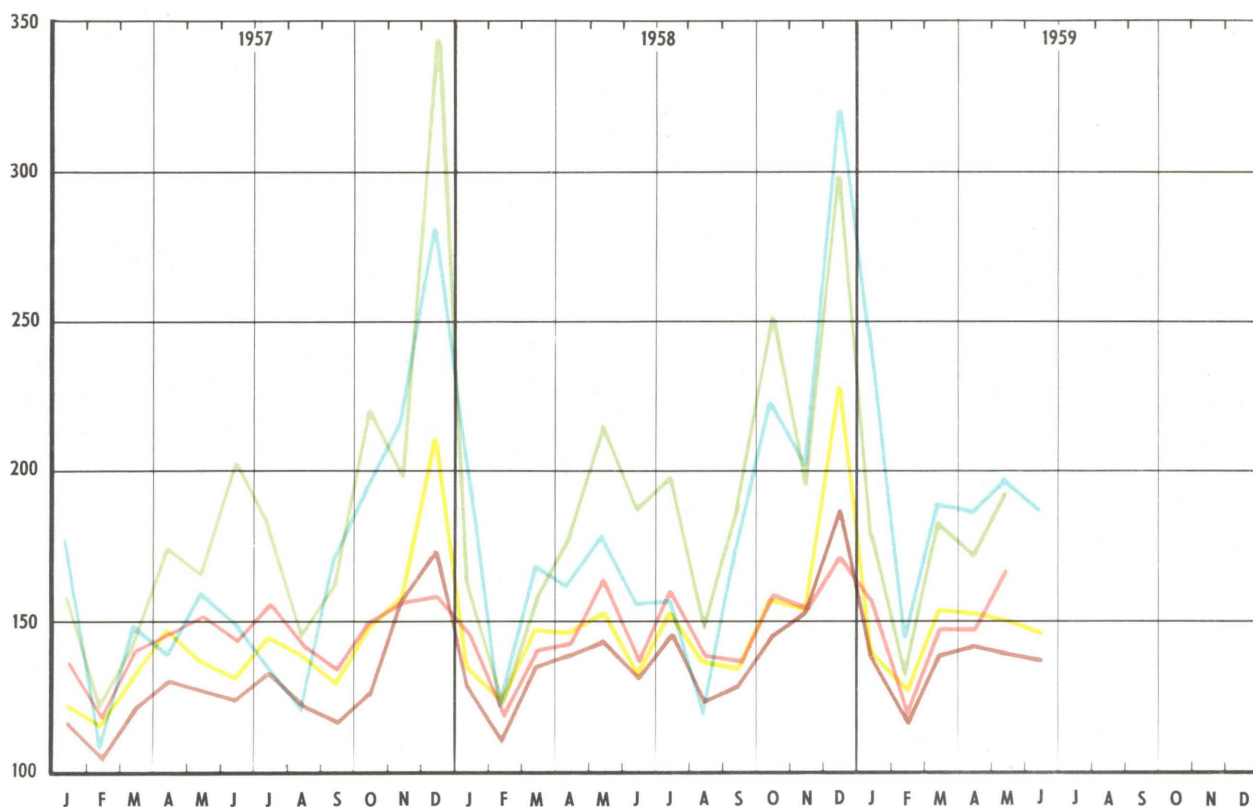
EINZELHANDELSUMSÄTZE

(Werte)

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)

1953 = 100



BEMERKUNGEN

Belgien und Italien: nur Warenhäuser. — Frankreich: Warenhäuser von Paris.

REMARQUES

Belgique et Italie: grands magasins uniquement. — France: grands magasins de Paris.

KOMMENTAR

Die Einkommen der privaten Haushalte sind im Laufe des ersten Halbjahrs 1959 gegenüber dem Vorjahr nur in relativ schwachem Umfang gestiegen. Da ausserdem die Spartätigkeit weiter zugenommen hat, war das Wachstum der Einzelhandelsumsätze etwas geringer als das im Jahre 1958. Namentlich in der B. R. Deutschland lagen die Einzelhandelsumsätze im ersten Halbjahr 1959 nur um 2,5 % höher als im ersten Halbjahr 1958, während das Wachstum des Bruttosozialprodukts 5 % beträgt. Allerdings stellen die Umsatzzahlen des Einzelhandels kein genaues Bild der Entwicklung des privaten Verbrauchs dar, namentlich weil sie nicht auch die Ausgaben für die Dienstleistungen umfassen. Diese aber sind im Jahre 1959 erheblich gestiegen. Die Fortsetzung der konjunkturellen Expansion und die Aussichten auf steigende Löhne machen für die nächsten Monate eine schnellere Zunahme der Nachfrage nach Verbrauchsgütern in der Gemeinschaft wahrscheinlich.

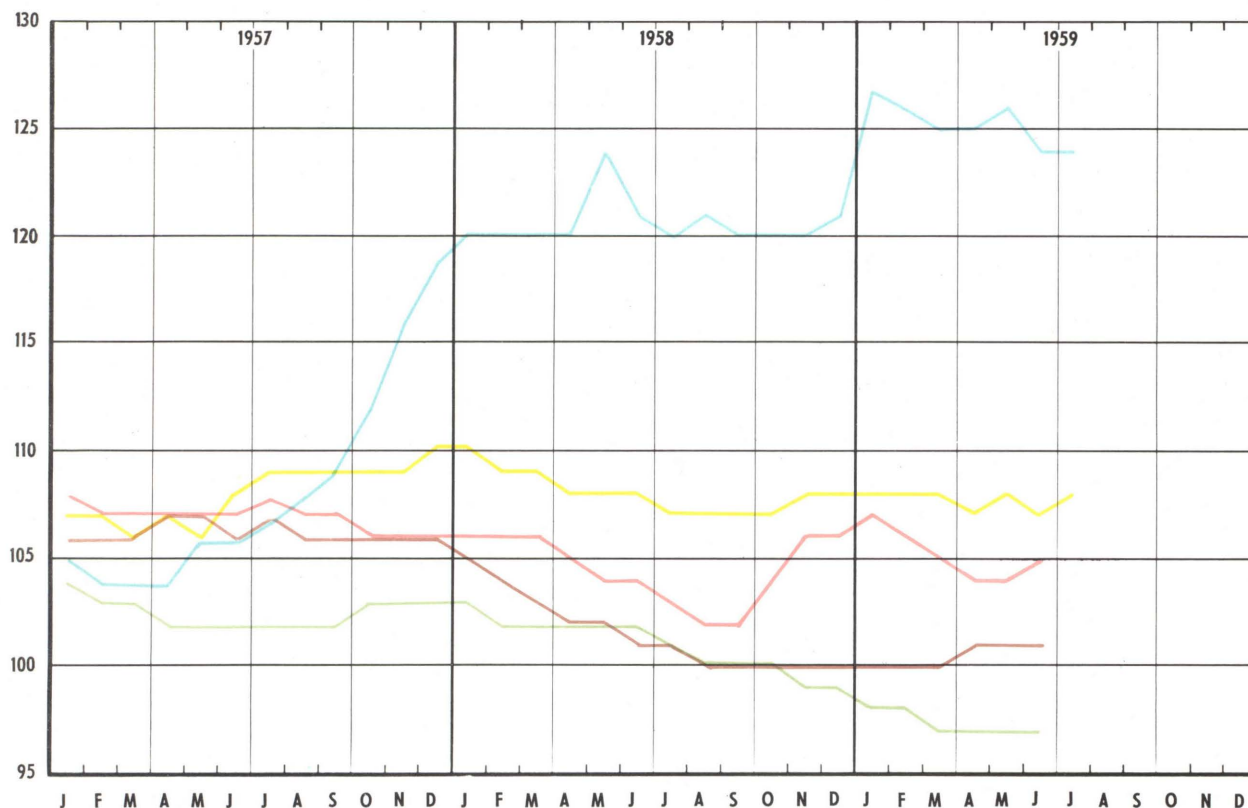
COMMENTAIRE

Les revenus des particuliers n'ont augmenté qu'à un rythme relativement faible au cours du premier semestre de 1959 par rapport à l'année précédente. La progression de l'épargne s'étant par ailleurs poursuivie, le rythme d'accroissement des ventes au détail a été légèrement inférieur à celui de 1958. En R. F. d'Allemagne, notamment, au cours du premier semestre de 1959, les ventes au détail n'ont augmenté que de 2,5 % par rapport au premier semestre de 1958, alors que le P. N. B. a progressé de 5 %. Les indices des chiffres d'affaires du commerce de détail ne donnent cependant pas une image exacte de l'évolution de la consommation privée du fait notamment qu'ils n'incluent pas les dépenses consacrées aux services. Or, en 1959, celles-ci ont accusé une forte augmentation. Au cours des prochains mois, la poursuite de l'expansion et les perspectives d'augmentation des salaires laissent prévoir une progression plus rapide de la demande de biens de consommation dans la Communauté.

GROSSHANDELSPREISE

PRIX DE GROS

1953 = 100



BEMERKUNGEN

Bundesrepublik Deutschland : Preisindex ausgewählter Grundstoffe. — Bei einem Vergleich der französischen Kurve mit denen der anderen Länder müssen die Wechselkursänderungen von 1957 und Dezember 1958 berücksichtigt werden.

REMARQUES

R. F. d'Allemagne : indice des prix des matières de base. — Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte des modifications des taux de change intervenues en 1957 et en décembre 1958.

KOMMENTAR

Nachdem sie zu Jahresbeginn noch im Zeichen einer gewissen Schwäche gestanden hatten, scheinen sich die Grosshandelspreise nunmehr im Zuge der Konjunkturbelebung stabilisiert zu haben. Ausserdem hat die im Juni und Juli anhaltende Trockenheit die Baissetendenzen der Preise bestimmter Agrarerzeugnisse, insbesondere pflanzlicher Produkte, in den Ländern der Gemeinschaft umgekehrt. Andererseits neigen die Weltmarktpreise für Getreide, Kaffee und Zucker unter dem Einfluss struktureller Faktoren und infolge allgemein in der Welt günstiger Ernteaussichten weiterhin zur Schwäche. Mit einer schnellen Hausse der anderen Weltmarktpreise — der Rohstoffpreise — braucht trotz der Tendenz zum Wiederaufbau der Lagerbestände in den Industrieländern nicht gerechnet zu werden, da die hohe Angebotselastizität und das niedrige Seefrachtenniveau einer solchen Preisentwicklung entgegenstehen. Überdies werden die Märkte gewisser Produkte durch Erwartungen bezüglich politischer Entscheidungen über die strategischen Reserven in gleichem Sinne beeinflusst.

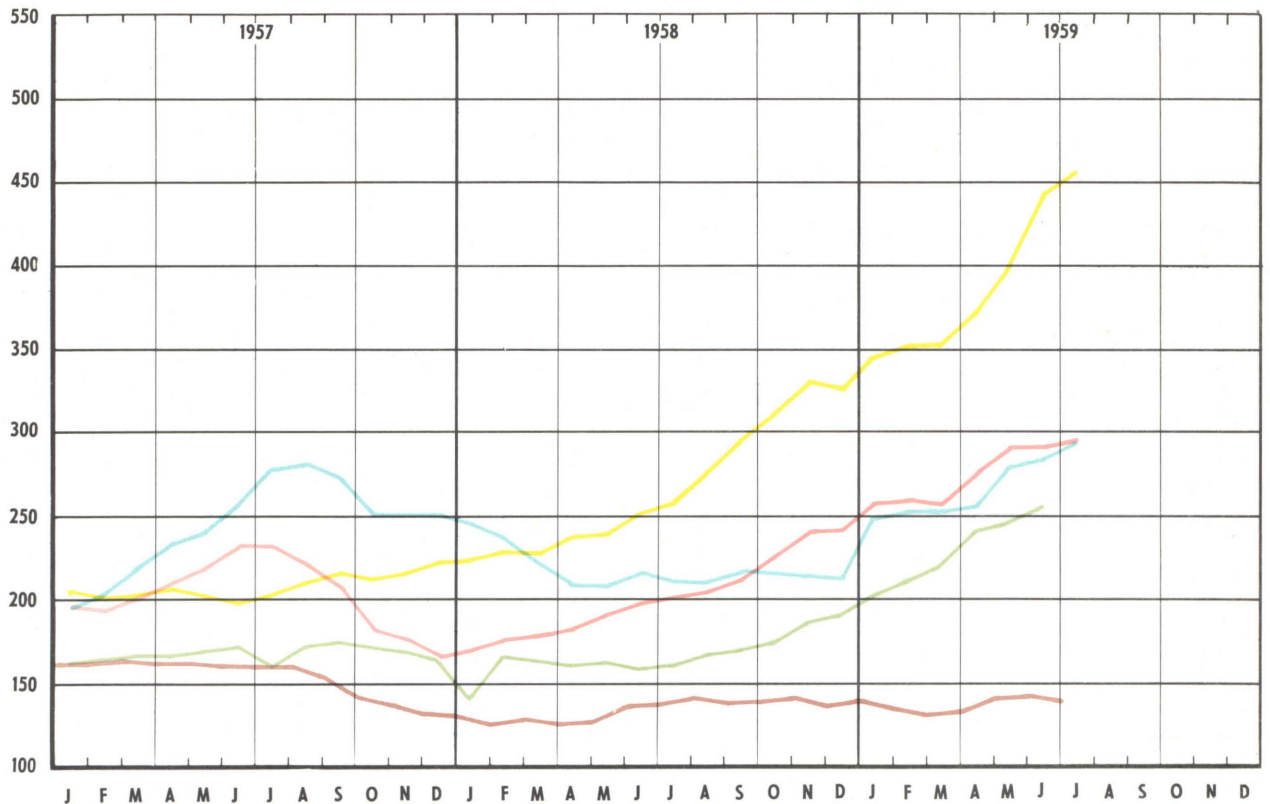
COMMENTAIRE

Après avoir encore manifesté, au début de l'année, une certaine faiblesse, les prix de gros semblent à présent stabilisés, sous l'influence du redressement conjoncturel. Par ailleurs, la sécheresse persistante de juin-juillet a renversé la tendance à la baisse des prix de certains produits agricoles, en particulier des produits végétaux, dans les pays de la Communauté. Les cours mondiaux du blé, du café et du sucre restent cependant faibles, sous l'influence de facteurs structurels et par suite des perspectives généralement favorables de récoltes dans le monde. Une hausse rapide des autres cours mondiaux de matières premières ne semble pas devoir être escomptée, en dépit de la tendance à la reconstitution des stocks dans les pays industriels : l'élasticité élevée de l'offre et le bas niveau des taux de fret y font obstacle. En outre, le marché de certains produits est affecté par l'attente de décisions politiques concernant les stocks stratégiques.

AKTIENKURSE

COURS DES ACTIONS

1953 = 100



BEMERKUNGEN

Belgien : Gesamtindex „IRES-LOUVAIN“. — Niederlande : Gesamtindex der Börse von Amsterdam.

REMARQUES

Belgique : indice général de l' « IRES-LOUVAIN ». — Pays-Bas : indice général de la bourse d'Amsterdam.

KOMMENTAR

Der anhaltende Liquiditätszufluss aus den Überschüssen der Zahlungsbilanz der Länder der Gemeinschaft, die günstigeren Gewinnerwartungen und das rege Kaufinteresse aus dritten Ländern für Werte in der Gemeinschaft hat im 2. Vierteljahr einen besonders ausgeprägten Auftrieb der Aktienkurse bewirkt. Diese Tendenz hat sich aus sich selbst heraus verstärkt, indem ein grösserer Teil der Ersparnisbildung den Aktienmärkten zufließt und dadurch die Nachfrage nach Papieren erhöht. Tritt dem, wie in der B. R. Deutschland und in geringerem Masse in den Niederlanden, ein spürbar vermindertes Emissionsangebot gegenüber, dann verstärkt sich der spekulative Kursanstieg noch mehr. In Frankreich hingegen haben die Unternehmer die günstigen Bedingungen des Kapitalmarktes weitgehend ausgenutzt: Die Aktienemissionen verdoppelten sich dem Betrage nach gegenüber dem Vorjahr. Die Brüsseler Börse wurde vor allem von der Baisse der Kolonialwerte beeinträchtigt; die Kurse der belgischen Werte hingegen stiegen auf Grund der Konjunkturerholung wieder an.

COMMENTAIRE

L'afflux persistant de liquidités qui résulte des excédents de la balance des paiements des pays de la Communauté, les perspectives plus favorables de profits et l'intérêt témoigné, dans les pays tiers, aux achats de valeurs dans la Communauté, ont engendré, au cours du deuxième trimestre, une hausse particulièrement accusée des cours des actions. Cette tendance s'est renforcée en drainant vers le marché des actions une part accrue de l'épargne et en provoquant ainsi un accroissement de la demande. Lorsque, comme en R. F. d'Allemagne et, dans une moindre mesure, aux Pays-Bas, les émissions nouvelles ont été sensiblement réduites, la poussée spéculative des cours s'en est trouvée encore accrue. En France, par contre, les entreprises ont largement profité des conditions favorables du marché: le montant des émissions a doublé par rapport à l'année précédente. La Bourse de Bruxelles a surtout été affectée par la baisse des valeurs coloniales; par contre, à la faveur de la reprise conjoncturelle, les cours des valeurs belges se sont relevés.